

FICHE ÉLÈVE N°1

• Activité 1 : SE REPÉRER dans le livre

- La première de couverture est illustrée. / ~~La quatrième de couverture est illustrée.~~
- ~~La 1^{re} de couverture indique le nom de l'auteur et celui du dessinateur de la même façon.~~ / Le nom du dessinateur est indiqué en bas et en plus petits caractères.
- Le dos du livre porte le titre du livre et le nom de son auteur pour qu'on le retrouve plus facilement dans une bibliothèque. / ~~Le dos du livre est coloré.~~
- La page 3 précise le sous-titre de l'œuvre. Recopie-le : **Souvenirs d'enfance**
- *Le château de ma mère* est le tome 2 d'une série. Comment est-ce indiqué p.3 ? **Par deux étoiles**
- La page 5 porte une dédicace de Marcel Pagnol. Recopie-la : **« À la mémoire des miens » M.P.**

Marcel est né en **1895**, il a un frère, **Paul**, né en 1898, et une petite sœur, Germaine, née en **1902**. Son plus jeune frère, René, n'est pas encore né en 1904, année où se déroule *Le Château de ma mère*. Il y raconte ses vacances à **La Treille**. Il habite la grande ville toute proche, **Marseille**, où son père, **Joseph**, est instituteur. Sa mère, Augustine, exerçait le métier de **couturière**.

Pagnol a écrit en 1932, une pièce, *Fanny*, qui se passe à Marseille. Il a aussi réalisé des films comme *La Femme du boulanger* en 1938. Il a rédigé ses *Souvenirs d'enfance*, *La Gloire de mon père* en 1957 et *Le Château de ma mère* en 1958 ; les deux derniers tomes en 1960 et 1977, s'appellent *Le temps des secrets* et *Le temps des amours*.

• Activité 2 : OBSERVER les couvertures

- À l'arrière-plan, on voit un jardin / **de grands arbres** / une villa / **un château**.
- Au premier plan, coule une rivière / **un canal** / un torrent.
- Les personnages sont au nombre de sept/ trois / **cinq**.
- Il s'agit d'une classe d'enfants / **d'une famille**.
- deux adultes : **son père, Joseph** et **sa mère, Augustine**
- trois enfants : **Marcel, Paul** et **Germaine**.
- Trouve sur internet : **Par exemple sur <http://www.petitnicolas.com>**
- Un nouveau nom de personne apparaît. Lequel ? **Lili**.
- Pourquoi le dernier paragraphe est-il entre guillemets ? **C'est une citation, un passage extrait du livre.**

	Livre	BD
Il y a trois personnages		X
Les personnages sont vus de dos	X	
Les personnages viennent vers nous		X
Une petite fille est portée par sa mère		X
Un garçon saute joyeusement		X
Les personnages marchent au bord d'un canal	X	X
Le canal est bordé d'arbres	X	X
En arrière-plan il y a un château	X	
Les couleurs sont vives		X
Les couleurs sont claires et douces	X	

FICHE ÉLÈVE N°2

• **Activité 1 : RELEVER des indices en parcourant le chapitre rapidement**

- Autour de Marcel, le héros, qui raconte l'histoire, les personnages sont :

Son père, **Joseph** ; l'oncle **Jules** ; Pierre, son **cousin** ; **Paul**, son petit frère
 Sa tante **Rose** ; sa **mère**, Augustine

p.7
 p.10

- Le récit se déroule de **quatre** heures du matin (p.7) au **soir** (p.9). Marcel trotte de **l'aube** au **crépuscule** (p.9).
- Dans la chasse, il joue le rôle de **rabatteur*** et de **chien rapporteur** (p.7).

A - Pour moi, je suivais le bord du plateau, à trente ou quarante mètres de la barre*.

B - Nous arrivions ensuite, marchant dans l'ombre en file indienne, au « jas* de Baptiste ».

C - quand il m'arrivait de lever un lièvre, je courais vers l'à-pic : alors ils montaient en hâte me rejoindre

D - Nous montions, tout le long de l'aurore, jusqu'aux pierres rouges de Redouneou.

E - Les chasseurs descendaient au vallon : tantôt à gauche, dans les Escaouprès, tantôt à droite, sur La Garette et Passe-Temps.

Étape 1 = phrase D	Étape 2 = phrase B	Étape 3 = phrase E	Étape 4 = phrase A	Étape 5 = phrase C
---------------------------	---------------------------	---------------------------	---------------------------	---------------------------

N.B. Dans le corrigé, les noms propres ne sont pas encadrés mais soulignés.

L'aube était fraîche. Quelques planètes apeurées clignotaient, toutes pâles. Sur les barres* du Plan de l'Aigle, le bord de la nuit amincie était brodé de brumes blanches, et dans la pinède du Petit-Ceil, une chouette mélancolique faisait ses adieux aux étoiles.

Nous montions, tout le long de l'aurore, jusqu'aux pierres rouges de Redouneou. (...) Là, sur la longue plaine qui montait vers le Taoumé, les rayons rouges du soleil nouveau faisaient peu à peu surgir les pins, les cades*, les messugues*, et comme un navire qui sort de la brume, la haute proue du pic solitaire se dressait soudain devant nous.

Les chasseurs descendaient au vallon : tantôt à gauche, dans les Escaouprès, tantôt à droite, sur La Garette et Passe-Temps.

Pour moi, je suivais le bord du plateau, à trente ou quarante mètres de la barre*. Je rabattais sur eux toute chose volante, et quand il m'arrivait de lever un lièvre, je courais vers l'à-pic.

Pour donner des exemples de cette utilisation poétique des noms de lieux, on peut faire lire et apprendre des passages du Conscrit des cent villages de Louis Aragon dans La Diane française (1943)

(...) « J'emmène avec moi le refrain / De cent noms dits par tout le monde

Adieu Forléans Marimbault / Vollore-Ville Volmerange

Avize Avoine Vallerange » (...)

Ou faire apprendre la petite comptine :

« Mes amis que reste-t-il à ce Dauphin si gentil ?

Orléans, Beaugency, Notre Dame de Cléry / Vendôme, Vendôme ! »

Activité 2 : CHERCHER des documents sur la chasse

Animaux chassés	Plantes et arbres	Vocabulaire de la chasse
bartavelle bécasse blaireau lapins lièvre merles ortolans perdrix	argéras cades kermès messugues pins	carnier cartouchières coup du roi glu faire le poste rabatteur vergette

- Trouver une illustration pour un animal et une plante de cette liste :

Utiliser les « Ressources » du dossier pédagogique : illustrations à la fin du lexique. Et aussi <https://florecalanques.piwigo.com/index?/category/3-flore> ; Argéras dans https://fr.wikipedia.org/wiki/Ulex_parviflorus; cistes (messugues), cades et kermès dans <http://www.ecosociosystemes.fr/garrigues.html> ; bartavelle dans <http://www.oiseaux.net/oiseaux/galliformes/perdrix.bartavelle.html> ; ortolan dans <http://www.oiseaux.net/oiseaux/bruant.ortolan.html>

- Expliquer le proverbe :

La grive est un mets plus fin, car c'est un gibier qui a meilleur goût mais est aussi plus rare, plus difficile à attraper que le merle, oiseau courant mais de chair insipide. L'expression signifie que lorsqu'on ne peut pas obtenir ce que l'on veut, on doit se contenter de ce qu'on peut avoir.

- **Activité 3 : IDENTIFIER des références au tome 1**

« Jamais, non, jamais nous ne revîmes une bartavelle *. Pourtant, sans en parler, nous les cherchions partout, et surtout dans le ravin sacré de la sublime chasse (...) mais les perdrix royales s'étaient envolées dans une légende, où elles sont restées depuis : sans aucun doute par peur de Joseph, dont l'auréole en fut agrandie.

Installé sur cette gloire, il était devenu redoutable : le succès fait souvent le talent. Persuadé que, désormais, il ne pouvait manquer le « coup du roi », il le réussissait en toute occasion, et avec une si parfaite aisance que l'oncle Jules finit par dire : « Ce n'est plus le "coup du roi", c'est le "coup de Joseph" ! »

Marcel vit à Marseille, avec son père, Joseph, instituteur, et sa mère, Augustine, couturière. En l'emmenant promener au parc, sa tante Rose rencontre un inconnu élégant qui lui fait la cour et devient « l'oncle Jules ». Pour les grandes vacances d'été, Joseph loue pour 80 francs, une vieille maison dans la campagne, non loin de Marseille. Marcel découvre avec bonheur la garrigue* provençale.

Joseph et l'oncle Jules décident de partir à la chasse. Ils refusent d'emmener Marcel qu'ils trouvent trop jeune. L'enfant les suit en cachette pour aider son père, qui est un chasseur débutant, alors que Jules est un chasseur expérimenté. Les deux hommes marchent dans un ravin en contrebas, Marcel les observe depuis le plateau. Joseph réussit un tir exceptionnel, le « coup du roi », en abattant deux perdrix royales ou bartavelles* qui passaient au-dessus de lui. L'oncle Jules pense que Joseph a raté son coup, car les oiseaux restent introuvables. Mais le gibier est tombé sur le plateau où se trouve Marcel. L'enfant les apporte, tout fier, à son père. C'est le triomphe de Joseph, immortalisé par une belle photo.

FICHE ÉLÈVE N°3

• Activité 1 : SUIVRE la progression d'un récit

Marcel voit un piège appartenant à Lili avant de voir celui-ci.
 Il voit Lili avant de l'entendre.
 Il observe d'abord son visage, puis ses vêtements.
 Il le regarde tendre un piège avant de connaître son nom.
 Lili lui demande d'abord son nom, puis son âge.
 C'est Marcel qui dit son nom en premier.

VRAI	FAUX
X	
	X
X	
X	
X	
	X

• Activité 2 : DÉCOUVRIR un personnage

	Verbes d'action	Verbes de perception ou de sentiment
Marcel		Je vis , j'admire, je regardai
Lili	Dégagea, mit, prit, reboucha, avait retendu, replaça	regardait

L « Il ne faut pas toucher les pièges des autres, dit-il. »
 M – Je n'allais pas le prendre, dis-je.
 L. « Quand on trouve un gibier dans un piège, dit-il, on a le droit de le prendre, mais il faut retendre le piège »
 L Il dégagea l'oiseau et dit : « C'est une bédouïde*. »
 M Je demandai : « Où c'est que tu prends ces fourmis ? »
 L. – Ça, dit-il, c'est des "aludes*". Il y en a dans toutes les fourmilières, mais elles ne sortent jamais. Il faut creuser plus d'un mètre avec une pioche.
 M – Non. Je ne saurais pas.
 L - Si tu veux, je t'apprendrai.

- Qui connaît les noms des animaux ? Lili
- Qui énonce des règles en disant « il faut » ? Lili
- Qui avoue son ignorance ? Marcel
- Qui semble prendre le rôle de chef ? Lili

Au moment de leur rencontre, Marcel a 9 ans, Paul 6 ans et Lili 6 ans. Or dans le texte, Lili dit qu'il a 8 ans.

Pourquoi Pagnol a-t-il introduit ce changement, à ton avis ? Il veut rapprocher l'âge de Lili de celui de Marcel, pour que le lecteur comprenne que Lili va devenir l'ami de Marcel, et pas celui de Paul.

• Activité 3 : COMPARER images et texte

	oui	non	On ne sait pas
Les vêtements sont conformes à la description	X		
Les chaussures correspondent			X
Le visage ressemble à la description		X	
Lili occupe une position dominante dans l'image	X		

Imaginas-tu Lili ainsi ? D'après la description de Pagnol, on pourrait l'imaginer moins robuste, moins carré, avec des traits plus délicats.

- Qui parle dans la case 1 ? Lili
- Que dit Marcel dans la case 2 ? « Moi j'ai neuf ans et moi aussi je suis des Bellons. »
- Qu'est-ce qui est écrit dans le cartouche ? « Il voulait dire une nappe de crottes ! »
- Pourquoi la case 8 occupe-t-elle toute la largeur de la page ?

Cela permet de montrer tout le paysage autour des enfants (les monts, l'à-pic), ils sont tout seuls et tout petits au milieu de la vaste nature.

FICHE ÉLÈVE N°4

• Activité 1 : OBSERVER une description de paysage

- Qui regarde ? A – Un observateur extérieur ? B - Marcel et Lili
- Où est placé celui qui regarde ? A - Sur la montagne ~~B – Dans le vallon~~

Vocabulaire géographique : deux plateaux désertiques, des gorges de Passe-Temps, le vallon du Jardinier, la barre* grise, la garrigue*, Baume-Sourne, la plaine en pente du Taoumé

Couleurs	Sons	Odeurs
violets bleuâtre grise violette	chanter un murmure une rumeur cria, un cri aigu coup de foudre sec et vibrant un crépitement	parfums odeurs

• Activité 2 : SUIVRE les étapes d'un suspense

	Danger et peur	Solution et soulagement
pp.39-42	La pluie verticale cachait le paysage La foudre frappa la barre tout près de nous	On va aller de l'autre côté Nous étions parfaitement à l'abri

- Classer les mots exprimant la peur dans un ordre croissant : une inquiétude étrange, je tremblai de peur, soudain terrorisé, une angoisse profonde, l'épouvante m'envahit
- Le grand secret : **C**- Lili lui indique un passage secret
- Marcel doit répéter le serment dicté par Lili : **B** - « Croix de bois, croix de fer ! »
- **Remets les phrases dans l'ordre** : erratum sur le site – il n'y a que 4 phrases à classer

1 = phrase D	2 = phrase B	3 = phrase A	4 = phrase C	5 = phrase.....
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------	-----------------

• La fiche zoologique

Le grand-duc est le plus grand des rapaces nocturnes d'Europe. Sa silhouette est massive, sa tête, piquée de deux gros yeux rouge-orangé est surmontée d'aigrettes de 8 cm environ. Son plumage est brun-roussâtre dessus, tacheté de brun noir. Le mâle pèse de 2 à 2,5 kg, la femelle de 2,5 à 3,3 kg. Long de 65 à 75 cm, le hibou grand-duc possède une envergure allant de 160 à 188 cm.

Il se nourrit de serpents, lézards, rats, hérissons, lapins, perdrix... Il n'a pas de prédateur naturel, sauf l'homme. Il aime particulièrement s'installer dans des creux de falaises, près de points d'eau.

Marcel ne voit pas les détails du plumage, ni les couleurs, mais seulement « le contour de l'oiseau ».

• Activité 4 : OBSERVER ET COMMENTER une planche de BD

- De quelle taille est la case qui représente le paysage ? Elle occupe toute la page.
- Comment nomme-t-on ce plan ? Un panoramique.
- Le dessinateur est placé à la même hauteur que les personnages mais assez loin sur une montagne en face.
- Le plan d'ensemble permet de repérer la position des personnages à l'entrée de la grotte, le plan rapproché permet de voir l'expression des visages.

Échange oral en classe : Comment la BD montre-t-elle la peur des enfants ?

Pistes - Le paysage occupe toute la page et sur ce panoramique, les humains sont si insignifiants qu'on ne les voit même pas à l'entrée de la grotte, seul un phylactère signale leur présence « Ha ! Ha ! ». C'est l'insert qui permet de se rapprocher et de lire leurs réactions. Toute la page est d'un gris foncé, avec de gros nuages bas, les hachures de la pluie, et les zébrures des éclairs. Même les oiseaux semblent affolés dans leur vol.

- Qu'est-ce que vous trouvez le plus effrayant, le récit du livre ou les images de la BD ?

Une piste : souvent on est plus impressionné par les mots, qui font travailler notre imagination et nos propres peurs, que par les images qui laissent moins de place à notre interprétation.

FICHE ÉLÈVE N°5

• Activité 1 : FAIRE des hypothèses de lecture, comprendre les relations entre les personnages

- Qui dirige l'action pp.45-46 ? **Lili !**
- Relève le verbe qui montre p.45 la place de Marcel : « je le suivis »
- Qui dirige l'action pp.46-47 ? **Marcel !**
- Lili a-t-il un plan p.46 ? **Non, il agit de façon désordonnée, puis il « ne savait plus que faire ». Alors il insulte les éléments, ce qui n'est pas une solution.**
- Marcel a-t-il un plan pp. 46-47 ? **Oui, il dit « j'ai une idée » et il réussit à réaliser son plan.**
- **Souligne les verbes d'action dans le tableau ci-dessous.**

N.B. Le but de l'exercice est de montrer que la nature agit avec violence et que les enfants sont soumis à ses caprices jusqu'à ce que Marcel trouve une idée pour utiliser les échos. Il faut donc faire découvrir que dans le relevé suivant, les sujets sont des éléments de la nature et que les verbes leur attribuent des façons d'agir, parler, penser qui évoquent des êtres animés, voire des hommes. Cette personnification fait l'objet des questions suivantes. On peut ne garder que quelques phrases du relevé.

p.44	La pluie <u>crépita</u> La brume <u>transformait, laissait voir, effaçait</u> le pin disparaissait, le chêne <u>surgissait</u> , le paysage changeait le ciel <u>se calmait</u> , l'orage <u>était parti</u> , la violence de la pluie diminuait
p.45	La pluie <u>tombait</u> la barre* qui nous <u>guidait</u> se termina
p.46	mille ruisselets <u>coulaient</u> , un écho <u>répéta</u> le cri, un écho fut suivi par un autre
p.47	le soir <u>épaississait</u> la brume, la vieille odeur de la bergerie nous <u>fit savoir</u> , l'orage <u>ressuscitait</u> , la pluie <u>comprit</u> et <u>s'arrêta</u>

- Il est habituel d'employer certains verbes qui indiquent une action pour des éléments inanimés dans des expressions comme « la pluie tombe, le feu crépite, le ruisseau coule », mais ici toutes les actions sont attribuées aux éléments de la nature (pluie, arbres, rochers). Ils sont même dotés de parole : « un écho répéta », d'intelligence et de volonté : « la barre guidait », « l'odeur fit savoir », « la pluie comprit », et donc de vie : « l'orage ressuscitait ».
- Qui domine dans les pages 44-46, les enfants ou la nature ? La nature. C'est elle qui agit.
- Quels sont les éléments qui égarent les enfants ? La pluie et l'orage, la brume et l'obscurité du soir. Tout ce qui est eau et phénomène météorologique.
- Quels sont les éléments qui les aident à se retrouver ? La « barre » rocheuse qui les « guide ». L'écho renvoyé par les rochers. Ce qui est minéral.
- Lequel des deux enfants se débrouille le mieux dans la nature ? À ce moment-là, Marcel.
- Était-ce le cas dans les chapitres précédents ? Non, habituellement, c'est Lili.

Observe la BD : Les bandes représentent le récit de la page 46, lignes 22 à 33 .

La puissance du cri de Marcel est montrée par les majuscules des lettres ; l'écho répond plus faiblement, comme le montre l'emploi des lettres minuscules.

• Activité 2 : COMPRENDRE l'enchaînement des chapitres

- Relève dans le texte deux adjectifs qui marquent la satisfaction : *heureux et fiers*
un adjectif qui marque la tristesse : *plaintif*
- Trouve dans le chapitre suivant, les phrases qui sont annoncées par les passages écrits en vert :

p.49 : *Je racontai notre odyssée.*, p.51 : « Elle dit, répondit l'oncle, que les vacances sont finies ! »

- « **L'odyssée*** » :
- Voir Dossier pédagogique, Ressources, références :

Odyssée: poème épique grec attribué à Homère (VIIIe siècle avant J-C) qui raconte les mille et une aventures du héros Ulysse, revenant de Troie après la guerre, pour regagner sa patrie, Ithaque. Le mot est devenu nom commun pour désigner une aventure ou son récit.

- Ulysse, *Odusseus* en grec.

Ulysse, roi d'Ithaque, une île à l'ouest de la Grèce, est le mari de la belle Pénélope et le père d'un petit Télémaque. En tant que chef grec, il doit participer à la guerre de Troie. Habile parleur, il est souvent chargé des ambassades. Intelligent et rusé, c'est lui qui trouve l'idée du cheval de Troie qui permet aux Grecs de s'introduire dans la ville ennemie. Poursuivi par la haine de Poséidon, le dieu de la mer, il est condamné à errer pendant 10 ans à travers la Méditerranée, victime de tempêtes, de naufrages et de nombreuses attaques. Il arrive enfin à Ithaque et parvient à reconquérir son trône. Pénélope a attendu fidèlement son retour. C'est sa navigation et son retour qui sont racontés dans le poème d'Homère, l'*Odyssée*.

• **Activité 3 : OBSERVER une BD : interpréter la disposition scénique**

•

- Qu'indique l'attitude des personnages ?

celle du trio de gauche (Paul, Rose, Augustine) : **Ils sont impressionnés, effrayés.**

celle de Joseph et Jules à droite : **Ils écoutent attentivement.**

celle de François : **Il boit tranquillement son vin, il reste calme, et semble même s'amuser.**

- Pourquoi le hibou figure-t-il dans l'insert en très gros plan ?

C'est lui qui est au centre du récit, qui a causé une grande peur aux deux jeunes héros.

- Quelles parties de l'animal sont-elles soulignées ?

Les yeux phosphorescents qui effraient, le bec et les serres qui peuvent blesser.

FICHE ÉLÈVE N°6

• Activité 1 : LIRE un dialogue

- Lili me regardait, perplexe.
L « Et comment vas-tu faire ?
M – Ho ho ! dis-je, c'est bien facile. Demain matin – ou peut-être cette nuit – je fais mon balluchon, et je vais me cacher dans la petite grotte sous le Taoumé. »
 Il ouvrit de grands yeux.
L « Tu le ferais ?
M – Tu ne me connais pas !
L – Ils vont te chercher tout de suite !
M – Ils ne me trouveront pas !
L – Alors, ils iront le dire aux gendarmes et au garde-champêtre d'Allauch.
M – Puisque personne ne connaît cette cachette – c'est toi qui me l'as dit – ils ne me trouveront pas non plus. Et d'abord, je vais faire une lettre pour mon père, et je la laisserai sur mon lit. Je lui dirai de ne pas me chercher, parce que je suis introuvable, et que s'il prévient les gendarmes, moi, je me jetterai du haut d'une barre*. Je le connais. Il me comprendra, et il ne dira rien à personne.
L – Quand même, il va se faire un brave mauvais sang !
M – Il s'en ferait bien plus s'il me voyait mourir à la maison. »
 Cet argument me persuada moi-même et confirma irrévocablement ma décision...

Marcel va emporter de la maison du chocolat et une boîte entière de galettes (p.68)

Marcel va faire comme l'ermite d'autrefois, chercher des asperges, des escargots, des champignons dans les collines et planter des pois chiches

Marcel pense faire sécher des figues, des amandes, et ramasser des mûres, des prunelles

Marcel pense pouvoir attraper une chèvre du père de Lili et en tirer un verre de lait de chèvre (p.70)

Lili décide de voler dans le cellier de sa mère un sac de pommes de terre et deux saucissons

• Activité 2 : SUIVRE une argumentation et constater son effet

Je croisai les bras sur ma poitrine = Détermination ; Je m'énervai un peu = Irritation

Lili me regardait, perplexe = Doute ; Il ouvrit de grands yeux = Surprise

Il le fit sans perdre la face = Dignité

Lili dit

- Tes parents vont te chercher tout de suite
- Dans la colline, où c'est que tu vas chercher ta vie ?
- Tu ne sais pas faire cuire les pois chiches.

Marcel répond

- Ils ne me trouveront pas, personne ne connaît cette cachette
- Je vais emporter des provisions. Je chercherai des asperges, des escargots, des champignons.
- J'apprendrai.

Lili répond à la déclaration de Marcel : « Je leur apprendrai le français » ? (p.71)

« Ça, ce n'est pas sûr, parce que c'est des oiseaux de la campagne... »

• Activité 3 : COMPRENDRE des personnages

- les sangliers restent en hiver dans la montagne (p.69)	<input type="checkbox"/> parce qu'ils aiment avoir froid. <input type="checkbox"/> parce qu'ils n'ont pas besoin de chercher de l'eau en plaine.
- les chèvres (p.69)	<input type="checkbox"/> courent trop vite pour qu'on les rattrape. <input type="checkbox"/> aiment grimper sur les arbres.
- les étourneaux* (p.71)	<input type="checkbox"/> détruisent les récoltes. <input type="checkbox"/> reviennent chaque soir sur le même arbre.

Il se voit élever des chèvres sauvages **Robinson**. Il se sent en sécurité parce qu'en Provence, il n'y a pas d'Indiens féroces, ni de boas **Chercheur**. Il s'imagine avec un oiseau apprivoisé **Robinson**.

FICHE ÉLÈVE N°7

• Activité 1 : CHERCHER des informations, utiliser des ressources documentaires

Provençal	Français	Provençal	Français
agasse	pie	parpaillouns	papillons
baouco	herbe sèche	pétoulié	nappe de crottes
biasse	sacoche double		

« Étant donné que le sol des plateaux est fait de tables rocheuses **imperméables**, poursuivit mon père, il me semble tout à fait certain qu'un **ruissellement** important doit se rassembler dans les vallons, en poches souterraines, et il est fort probable que certaines de ces poches affleurent et **suintent** dans les endroits les plus creux. Tu connais sûrement d'autres sources ?

– J'en connais sept, dit Lili.

– Et où sont-elles ?

– Une source, ça ne se dit pas !

– Évidemment, dit mon père, dans ce pays de **la soif**, une source, c'est un trésor. »

microbe (du grec *micros* : petit) **très petit organisme qui ne se voit qu'au microscope**. Ce terme regroupe des champignons, des bactéries, des virus. Il y a de bons et de mauvais microbes, mais on réserve souvent le terme aux microbes qui transmettent des maladies. **Tout corps humain est colonisé par des centaines de milliards de microbes**, une centaine par cm² sur les mains, un milliard par millilitre dans le nez... Les savants ont découvert au XIXe siècle que pour tuer les microbes, il ne suffit pas de laver. Il faut désinfecter.

Pour se laver au robinet avec un gant de toilette, il faut 4 à 5 litres d'eau alors qu'une douche en demande de 30 l à 80 l.

	VRAI	FAUX
« Je suis de la ville, ça fait que je suis tout plein de microbes. »		X
« Les microbes, c'est des espèces de poux , mais si petits que tu ne peux pas les voir . »	X	X
« si je ne me savonne pas tous les jours, ils vont me grignoter petit à petit. »		X
« Qu'est-ce que tu veux que je fasse avec quinze litres d'eau (...) pour me laver ? »		X

• Activité 2 : LIRE de façon critique

Quand Marcel dit	il pense secrètement :
Qu'est-ce que tu veux que je fasse avec 15 litres d'eau ?	Heureusement que j'ai trouvé cette histoire d'eau.
Aussi c'est de ta faute !	Je mens à mon ami, je suis vraiment affreux.
C'est raté, et c'est bien raté. C'est une catastrophe.	Ouf ! Je vais pouvoir rentrer à la maison ; la nature, c'est trop dangereux !

• Relis la fin du chapitre :

- « être une poule mouillée » ; on peut dire aussi : ne pas avoir de sang dans les veines, avoir du sang de navet, être un dégonflé.

N.B. L'expression employée par Marcel lui vient bien sûr de ses lectures de romans d'aventures chez les Indiens. Elle ne serait pas aujourd'hui considérée comme « politiquement correcte » ! Inversement on dit de quelqu'un de courageux que c'est « un cœur de lion ».

- Marcel a-t-il dit la vérité à son ami ? Non, il lui a menti, en fait il avait peur de rester seul.
- Pagnol dit-il la vérité à ses lecteurs sur sa conduite d'enfant ? Oui, il avoue sa mauvaise foi.

• Activité 3 : OBSERVER le passage du livre à la BD

- La BD reproduit intégralement le texte du livre Elle reprend presque uniquement les dialogues
- La BD garde les descriptions La BD supprime les descriptions. Les images suffisent.
- Le cartouche du bas de la page reproduit la fin du chapitre Le cartouche est inventé par la BD

Nouvelle case : « Je suis un dégonflé, une poule mouillée !! Et en plus je mens à mon meilleur ami. J'ai honte, je n'oserai plus jamais me regarder en face ! » (d'après la page 95)

FICHE ÉLÈVE N°8

• **Activité 1 : SE DOCUMENTER et COMPARER des documents avec le texte**

Le canal de Marcel est un canal d'irrigation.

Marcel, enfant, a vu le canal beaucoup plus large et grand qu'il ne l'était.

Bouzigue exerce le métier d'ayguadier .

- « *C'est bien joli* » : le canal, à l'eau transparente, est bordé d'arbustes fleuris.
- « *Ça commence à se faire vieux* » : le ciment des berges est tout fendillé et laisse échapper l'eau comme « une vraie passoire ».

• **Activité 2 : LIRE des passages par groupes et en FAIRE un compte rendu oral**

Groupe 1 : pp.139-140 de « Dans la première... » à « bonsoir, et c'est tout. »

Numéro dans le parcours	1
Habitation	Un château à tourelles
Jardin	Des parterres de fleurs, et autour des vignes et des vergers
Propriétaire	Un noble, un comte
Présent ou absent	« il doit être malade, parce qu'on ne le voit jamais »
Personnel de surveillance	Un fermier, un bon vieux, et un garde, un géant pas jeune
Danger estimé sur échelle de 1 à 10	2 à 4 ? divergences entre Bouzigue : « on n'en dit pas de mal » et le père : « ça pourrait lui déplaire, je n'aime pas beaucoup les nobles, il a sûrement quelques sbires à sa solde »

Un sbire est un homme de main, violent et sans scrupules, payé par un particulier (il est «à sa solde») pour menacer ou exécuter ceux qui dérangent son patron. Le père exagère en faisant du comte un vrai mafieux !

Groupe 2 : pp.140-141 de « Nous arrivâmes » à « les seuls à le savoir. »

Numéro dans le parcours	2
Habitation	Le château de la Belle au Bois dormant, une immense bâtisse carrée
Jardin	Une forêt vierge, une forêt d'arbousiers et de térébinthes, des champs abandonnés, un parc de pins centenaires, des genêts épineux en rangs serrés
Propriétaire	Pas d'informations
Présent ou absent	« les volets sont toujours fermés, je n'y ai jamais vu personne »
Personnel de surveillance	aucun
Danger estimé sur échelle de 1 à 10	0 ? « Il n'y a aucun danger »

Comme dans le conte, le château est entouré de ronces qui empêchent l'accès, et tout y est silencieux et abandonné.

Groupe 3 : p.141 de « Il y eut une autre clôture... » à « champ de tomates. »

Numéro dans le parcours	3
Habitation	Un château
Jardin	De beaux pruniers, un champ de tomates
Propriétaire	Un notaire
Présent ou absent	Absent (« c'est toujours fermé») sauf au mois d'août
Personnel de surveillance	Une famille de paysans, dont un grand-père bien gentil
Danger estimé sur échelle de 1 à 10	3-4 ? tranquille toute l'année mais risques en août

Après la guerre de 1870, la France vaincue a dû donner deux provinces à l'Allemagne : l'Alsace et la

Lorraine. Tous les « bons Français » veulent récupérer ces provinces. Ce sera l'objet de la guerre de 1914.

Groupe 4 : pp.141-143 de « Bouzigue ouvrit encore... » à « cette manœuvre. »

Numéro dans le parcours	4
Habitation	Le plus grand et le plus beau des châteaux, deux hautes tours, au moins dix étages, toit d'ardoises et mansardes
Jardin	Un verger
Propriétaire	Il habite Paris
Présent ou absent	Absent
Personnel de surveillance	Un garde ivrogne à la jambe raide, qui est un ancien adjudant, avec un chien énorme mais vieux et borgne
Danger estimé sur échelle de 1 à 10	10 ! mur de 4m garni de tessons tranchants, mauvais caractère du garde, mais Bouzigue se veut rassurant

Marcel est décrit ici de façon amusante, il se penche tellement en avant pour passer inaperçu que son torse est horizontal, parallèle au sol, comme Paul, aussi souple, qui s'est « mis en équerre ».

FICHE ÉLÈVE N°9

• **Activité 1 : RESTITUER oralement un texte lu, de différentes manières**

• **Groupe 1**

Le comte Jean de X est un homme très grand, à la barbe blanche. Son visage est balaféré par une énorme cicatrice, il a perdu un œil. Il a une belle voix grave. Il porte un feutre de mousquetaire. Il était colonel du 1^{er} régiment de cuirassés à la bataille de Reichshoffen, 35 ans auparavant, et il a été blessé par la lance d'un uhlan.

Wladimir est un géant roux, moustachu avec de gros sourcils et les yeux bleus. Il porte un uniforme à boutons dorés. Il était sous les ordres du colonel pendant la bataille.

Le tableau, peint 8 ans après la bataille, montre un cuirassier à cheval qui charge les ennemis, le sabre à la main. Il est au premier plan et l'on aperçoit de nombreux autres cuirassiers qui participent aussi à la charge. Les chevaux sont au galop. Les ennemis sont à pied, se reconnaissent à leur casque à pointe, ils sont armés de fusils ; ils n'occupent que peu d'espace sur le tableau, dans le coin de droite, et semblent écrasés et effrayés. L'un d'eux est étendu à terre. Les Français sont dépeints comme les héros victorieux.

- Le père admire le comte comme héros d'un exploit militaire accompli pour défendre la France, il est fier de connaître quelqu'un qui est cité dans les livres d'histoire.
- La mère est émue parce que ce personnage si distingué lui fait le baise-main et lui offre des roses.
- Les enfants adorent le colonel parce qu'il leur apparaît comme un héros impressionnant et qu'il est pourtant très gentil avec eux : il les accueille, les aide, leur offre à goûter.

• **Groupe 2**

Dans le conte de Perrault, *La Belle au bois dormant*, un prince entend parler d'un château mystérieux, caché par des arbres et des ronces. Ceux-ci s'écartent pour le laisser passer, il avance tout seul dans une grande avenue comme on le voit sur le premier dessin. Tout est silencieux, il ne rencontre dans la cour et le château que des gens endormis. Le deuxième dessin montre une pièce du château envahie par les toiles d'araignée, remplie de courtisans et domestiques saisis par le sommeil en pleine activité.

C'est Bouzigue qui présente aux enfants le second château comme celui de la Belle au bois dormant. Marcel et Paul y croient volontiers parce que ce château est entouré d'une vraie forêt vierge, des arbres centenaires, des arbustes et des genets épineux semblent interdire l'entrée. Les volets sont fermés, tout paraît mort, c'est un lieu plein de mystère. Les enfants essaient en vain de regarder à l'intérieur pour apercevoir les seigneurs immobiles ; un jour Paul croit voir les cuisiniers figés par le sommeil magique et Marcel croit sentir l'odeur du rôti !

• **Groupe 3**

- Dominique dans la case 4 est vu
de bas en haut

X

 de face

X

de haut en bas

--

 de dos

--
- « Hééé » est écrit en majuscules, en très gros caractères.
- Oui, il est assez effrayant. Il court vers nous, il brandit une fourche, il a l'autre poing fermé, il crie et il a l'air furieux.
- Dominique dans la case 7 est vu
de bas en haut

--

 de face

--

de haut en bas

X

 de dos

X

- Depuis quel endroit le voit-on ? Depuis la fenêtre au 1^{er} étage du château.
- De qui voit-on le crâne au premier plan ? Celui de son patron, le vieux propriétaire du château.
- Cette personne voit seulement les gestes de Dominique.

• **Groupe 4 - Lecture théâtralisée des pages 166-168, de « Lorsque nous arrivions » à « Allons-y ! ». Indications que donnent les passages de récit :**

Une première scène muette où on peut exagérer les gestes, à la manière d'un mime.

- Nous arrivions devant la porte fermée. Nous gardions le silence.
- Mon père appliquait son œil sur le trou de la serrure, longuement. Il sortait de sa poche la burette et injectait quelques gouttes d'huile. Il introduisait la clé, la faisait tourner lentement. Alors il poussait la porte d'une main prudente. Lorsqu'elle était entrebâillée, il plongeait sa tête dans l'ouverture, il écoutait, il explorait du regard les terres interdites, enfin il entra.

-Nous le suivions en silence et il refermait la porte sans bruit.

Une deuxième scène où tous avancent doucement, Paul marche « sur la pointe des pieds ». La mère s'arrête de temps en temps, « la main sur le cœur ». Les enfants parlent entre eux en murmurant :

- Marcel : « Il faut faire attention. Ce chien malade, il doit être enragé, les chiens n'ont pas d'autre maladie. »

- Paul *en montrant sa main pleine de sucres et en parlant avec beaucoup d'assurance* « Moi, je n'ai pas peur, regarde ! Je vais lancer ça au monstre, il se précipitera dessus et ça va l'occuper un moment. Pendant ce temps-là, papa pourra étrangler le garde ! »

Une troisième scène. La mère s'arrête, se « blottit contre les rosiers sauvages », comme si elle ne pouvait aller plus loin et allait faire un malaise (« toute pâle, le nez pincé », voir aussi la phrase du père « tu meurs de peur ») et les autres se groupent autour d'elle, les enfants sont inquiets, le père « prend un air guilleret et lui murmure à voix basse » - suit le dialogue pp.167-168 -

Quatrième et dernière scène. La mère « sourit », « respire profondément » et dit : « Voilà, c'est fini ! Allons-y ! ». Tout le groupe se remet en marche et sort par la deuxième porte.

FICHE ÉLÈVE N°10

• **Activité 1 : OBSERVER une caricature, COMPARER une description avec un dessin**

- **Relis la description. Relève les termes caricaturaux :**

termes qui indiquent une couleur de façon négative : **un jaune sale, laiteux, blanchâtre, queue de vache.**

expressions qui décrivent l'homme comme un animal ou une plante : **nez piqueté comme une fraise, moustache queue de vache, (cils comme) de petits anchois.**

adjectifs qui évoquent un état maladif : des saccades **convulsives**, un œil **laiteux**, un nez **glaireux**, un souffle **ronflant et sifflant**.

- **Explique oralement ce que tu trouves le plus dégoûtant dans cette description, le plus effrayant.** Certains seront plus impressionnés par
- **Coche les réponses correctes :**
- Les personnages sont figurés en : plongée contre plongée
- Cela met en évidence au 1er plan la tête du garde le revolver
 les dents du chien
- L'accumulation de bulles signifie que le garde parle beaucoup parle doucement
- Les petits traits autour de la main et du bras font des effets de lumière
 indiquent des mouvements agités
- Le garde est bien habillé débraillé
- Son gros nez rouge dit que il a pris un coup de soleil c'est un ivrogne
- Tout le dessin est dans des couleurs brunes vives et gaies ternes et peu attrayantes

• **Activité 2 : COMPRENDRE les personnages**

j'avalais ma salive : Marcel ressent **de l'angoisse**.

il fut sincère et pathétique mais piteux**: habituellement Marcel admire beaucoup son père, alors que là il éprouve de **la pitié** et **de la honte**.

J'avais le sang aux joues et je brûlais de rage : Marcel éprouve de **la colère**.

- **Transforme en discours direct la « plaidoirie* » du père (« Il parla...Académie »).**

« Excusez-nous, nous ne voulions pas faire de mal. Tenez, je vais tout vous expliquer.

Nous avons loué pour les vacances d'été un cabanon dans les collines, au bout du village de La Treille. Vous comprenez, nous habitons en ville et les petits étaient souvent malades, et tout pâles, ils ont besoin du bon air. Ça leur avait fait tellement de bien que nous avons décidé de monter tous les week-ends pour leur santé. Mais cela fait beaucoup de kilomètres, et avec tous les paquets à porter, ma femme était épuisée. Regardez comme elle est menue ! Alors quand nous avons découvert ce petit chemin le long du canal, nous l'avons pris pour nous raccourcir la route ;

Nous ne faisons que passer, nous ne faisons de mal à personne et nous n'abîmons rien, nous ne touchons rien dans les jardins. Vous ne pouvez pas nous verbaliser, je suis fonctionnaire de l'État et M. l'Inspecteur d'académie est très sévère, il me sanctionnerait, il me révoquerait peut-être ! Et ma famille a besoin de ma paie pour vivre. S'il vous plaît, fermez les yeux pour cette fois, nous vous promettons de ne plus jamais recommencer. »

FICHE ÉLÈVE N°11

• **Activité 1 : Comprendre l'expression des sentiments : la tristesse**

- Dans quelle guerre est mort - le dormeur du val ? *La guerre de 1870.*
- Lili? *La 1^{re} guerre mondiale, 1914-1918.*
- À quel âge ? *Ils étaient jeunes. On ne sait pas l'âge exact du dormeur du val ; Lili avait juste 20 ans.*
- *Ils sont morts au milieu de la nature.*
- *Lequel des deux textes trouvez-vous le plus triste ? Pourquoi ? (réponse orale)*

Faire justifier la réponse. Certains seront sans doute plus sensibles aux images poétiques, d'autres à la réalité des faits exposés et au chagrin personnel exprimé par Pagnol.

- *Quel métier a choisi Paul ? Il était chevrier.*
- *De quel instrument Paul joue-t-il ? Il jouait de l'harmonica.*
- *Pourquoi Pagnol aime-t-il le latin ? Cette langue ressemble beaucoup au provençal.*
- *Connaissez-vous une chèvre dont l'histoire se passe dans le Midi ?*
La chèvre de Monsieur Seguin, dans les Contes écrits par Alphonse Daudet.

• **Activité 2 : LIRE la conclusion d'une histoire**

- *Je regardais orgueilleusement la naissance d'une grande entreprise. Laquelle ?*
Pagnol veut construire en Provence une « cité du cinéma » avec des studios de tournage.
- *Écris le nom et la date des 3 films de la trilogie marseillaise.*
Marius en 1931, Fanny en 1932, César en 1937.
- *Trouve le nom du film que Pagnol a tourné à La Treille en 1952 :*
Manon des sources, sorti en 1953.
- *En 1934, Pagnol retrouve un lieu important de l'enfance de Marcel. Et toi, peux-tu retrouver ce que tu as lu dans *Le Château de ma mère* ?*

Le mur garni de tessons p.141 ; le château p.142 ; le canal p.138 ; la porte p.181 ; le garde et le chien p.182

- *« **La conjuration d'un mauvais charme*** »*
- *Quel geste magique Pagnol fait-il pour conjurer le passé ? Il lance une pierre sur la porte.*
- *Qui venge-t-il ainsi ? Il venge sa mère qui a eu si peur devant la porte fermée au cadenas.*
- *Comment se marque son amour pour sa mère ? Il la revoit, toute jeune et jolie, effrayée, et il en parle avec une grande tendresse, avec une émotion intacte malgré les années.*